

Roch Voisine : « J'avais besoin de me ressourcer »

Agrandir la photo



Roch Voisine a fait de nombreux jaloux. Il séduit avec son charme, sa voix puissante et sensuelle

CONCERT. La country a bercé Roch Voisine. Le chanteur québécois partage ce soir au Zénith de Rouen ses différents coups de cœur.

Il y a eu Sauf si l'amour en 2005. Roch Voisine revient plus surprenant que jamais avec des chansons qui l'ont bercé et nourri. Dans Americana, sorti en août dernier, il a repris City of New Orleans de Willie Nelson, Ring of fire de Johnny Cash, Suspicious Minds d'Elvis Presley, Lay Lady Lay de Bob Dylan... Que des standards country qui feraient oublier Hélène, le tube de la fin des années quatre-vingt. Roch Voisine sera ce soir au Zénith de Rouen, une des premières dates d'une tournée française qui durera jusqu'à la fin de l'année.

Cette tournée demande-t-elle une préparation particulière ?

Roch Voisine : « Cette tournée est différente des précédentes parce que je ne chante pas mes chansons pour la première fois. J'ai également voulu créer un concept avec cette musique country et rock'n'roll. Nous avons beaucoup travaillé les sonorités - cela doit sonner aussi bien que sur le disque - et l'image pour proposer au public un voyage aux Etats-Unis. Et cela ne nous arrive pas si souvent en France ».

Cette musique country a toujours été importante pour vous.

« La country fait partie de ma vie. Pour moi, c'est un retour en arrière nécessaire parce que j'avais besoin de me ressourcer, de revenir vers cette musique qui m'a donné envie de prendre la guitare et d'en jouer. Je suis très attaché à ces sonorités. Jusqu'à présent, je n'avais jamais eu l'occasion de vivre une expérience avec elles ».

Savez-vous pourquoi ce projet arrive maintenant dans votre carrière ?

« Non, je ne sais pas. Ces sonorités sont venues me chercher. La country est la musique du peuple. Avec juste une guitare, tout le monde peut pousser la chansonnette ».

Quel plaisir ressentez-vous lorsque vous chantez ?

« C'est comme si je faisais un bœuf avec un groupe. Comme tout musicien qui se respecte, j'ai appris mon métier en reprenant des chansons des autres. Je crois qu'il faut interpréter les titres des autres pour se découvrir et pour évoluer. Moi, je viens de la country ».

Ces albums « Americana » et cette tournée sont-ils une parenthèse dans votre carrière ou une étape vers de nouveaux projets musicaux ?

« Je ne sais pas si cela est une parenthèse. Je souhaite me rendre compte de l'intérêt du public français pour ces sonorités-là et savoir si je peux revenir dans une version originale avec mes propres compositions ».

Allez-vous sortir votre propre album country ?

« C'est un mot qui fait peur. Quand on parle de country, on va vite dans la caricature, on pense trop vite au cheval, au chapeau de cowboy, au folklore. Moi, je souhaite aller chercher ce qu'il y a de plus rock dans la country ».

Vous avez préféré vous installer à Nashville pour enregistrer vos deux albums et pour retrouver le véritable son country.

« Oui, c'était indispensable. Là-bas, on est dans un autre univers où on ne peut retrouver les réelles sonorités. C'est avant tout avec les oreilles que je souhaitais faire voyager le public ».

Est-ce pour marquer vos vingt ans de carrière que vous avez enregistré « Americana » ?

« Non, je n'ai vraiment pas pensé à cela ».

Comment avez-vous fait vos choix musicaux ?

« J'ai dû faire des choix parmi les cinq cents standards de la country. Il fallait illustrer l'attrait que les Français ont pu avoir pour cette musique. J'ai donc puisé dans le conscient collectif pour créer un phénomène d'identification. Cela permet de rassurer les oreilles ».

Est-ce qu'une autre musique vous a autant bercé que la country ?

« Je ne pense pas. C'est vraiment cette country mêlée de pop et de folk qui m'a nourri ».

Que ressentez-vous lorsque vous revenez en France ?

« C'est comme si je revenais chez moi. Depuis le temps... Lorsque je viens en France, je ne me sens pas du tout dans un pays étranger. Je reconnais les salles, les villes. C'est comme si je faisais le tour de la famille un week-end de Pâques ».

Propos recueillis par M. B.

Roch Voisine

Le 28 mai à 20 h 30 au Zénith de Rouen, avenue des Canadiens, à Grand-Quevilly. Tarifs : 47 €, 42 €. Réservations : Fnac, Virgin, Cultura ou au 02 32 91 92 92.

Haut de page

Article paru le : **28 mai 2009**